

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 28 (1920)

Heft: 8

Artikel: Journée cantonale des samaritains neuchâtelois

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549047>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ces départements devraient avoir une certaine autonomie, et les membres de leurs commissions devraient habiter la même région, ce qui faciliterait leur travail.

Loin de nous la pensée de vouloir donner des directives à la commission qui va discuter la rédaction des nouveaux

statuts; nous n'avons voulu par ces quelques lignes, que renseigner sommairement nos lecteurs sur les modifications qui s'imposent et dont les membres de la commission sentent l'urgence mieux que nous-mêmes.

Collecte nationale de la Croix-Rouge prévue pour l'automne 1920

La collecte de la Croix-Rouge suisse aura lieu probablement en *novembre*. Le Secrétariat général de la Croix-Rouge convoquera les présidents de toutes les sections à Berne pour le *12 septembre*. Dans cette réunion les modalités de la collecte, la propagande, etc. seront discutés en présence de délégués de la Direction de la

Croix-Rouge suisse et du Comité international de Genève.

Il n'est pas impossible qu'une séance cinématographique de films de propagande ait lieu à cette occasion. Chaque section devra se faire représenter à cette séance dont personne ne méconnaîtra l'importance.

Journée cantonale des samaritains neuchâtelois à Neuchâtel, le 4 juillet 1920

Mon cher Robert,

L'année passée je t'avais donné rendez-vous à la journée cantonale de 1920; j'y étais hier; je t'ai cherché comme une épingle au milieu de la foule des participants. Ne te trouvant pas, je me suis informé où ta section t'avait laissé?... On m'a répondu que tu étais malade, au lit, et que tu « te rongerais les sangs » de n'avoir pu venir.

Alors, tu comprends, je viens te distraire un peu en te racontant comme ça s'est passé.

Jamais je n'avais vu autant de samaritains réunis; à 8 h. 30 du matin, on comptait près de 400 Messieurs et Dames dans le préau du collège de la Maladière à Neuchâtel. Toutes les sections du canton

étaient représentées, sauf celles de La Sagne, du Cerneux et de Cornaux; presque toutes étaient venues en camions. Je t'assure que j'ai serré la main à bien des amis que je n'avais pas revu depuis l'an dernier, et ça m'a fait plaisir!

Après une courte et très belle allocution du pasteur Monnard de Neuchâtel (tu te souviens, c'était notre aumônier lors de l'occupation des frontières en 1914), le moniteur Berthoud nous a lu la supposition: « Un bateau à vapeur fait explosion au large des Saars; la police de Neuchâtel mobilise les samaritains pour recueillir les sinistrés sur la grève, les rassembler au collège de la Maladière et les transporter dans les hôpitaux de la ville. Il y a plus de 40 blessés. »

Rapidement on nous répartit en groupes: 1° de recherches, 2° de pansements, 3° de transports par bateaux, par brancards, par camions, 4° chaîne de brancardiers, 5° infirmerie d'urgence, 6° ravitaillement, enfin un groupe de police pour écarter les importuns. Et puis, tout de suite, nous sommes partis au travail.

Quand nous arrivons à la rive qui est très belle en cet endroit, avec des rochers

xiés, à leur enlever les vêtements qui collent au corps. Les Dames apportent du thé chaud, font les pansements d'après les blessures indiquées sur des fiches de diagnostic. Munis de nos brancards, nous trottons cahin caha sur les galets (tu sais, ce n'est pas commode, et je me suis fait bien mal au pied!) et amenons ces 40 malheureux à la place de pansements. Heureusement qu'il y avait des couvertures, car ils grelottaient!



Sur les bords du lac de Neuchâtel, les samaritains neuchâtelois à Monruz.

à pic et une grève de galets, nous entendons un coup de canon (c'est le signal de l'explosion des chaudières) et nous voyons au large un bateau-moteur duquel sautent dans l'eau plusieurs bons nageurs. Des bateaux vont les recueillir, et nous nous rendons compte de la peine qu'on a de saisir ces gens dans l'eau et de les hisser sur les embarcations. A force de rames on les amène rapidement au rivage où les Messieurs cherchent à ranimer les asphy-

Quand ils ont été réconfortés et bien arrangés, couchés sur les brancards, nous avons transporté les sinistrés sur de petits bateaux plats qui ont été pris en remorque par un bateau-moteur. D'autres ont dû être portés par des sentiers glissants jusqu'à la route où attendaient les camions. Ces chemins en pente nous ont obligé de placer quatre porteurs par brancard, et nous avons bien de la peine à nous maintenir sur pieds, mais nous sommes arrivés sans

chutes dangereuses jusqu'aux camions qui, en 5 minutes, déposaient nos blessés devant l'infirmierie.

Tout ce travail, bien préparé, s'est fait très rapidement, de sorte qu'à 11 h. déjà, le D^r Marval a pu faire la critique. Elle n'a pas été tendre pour tout le monde; il nous a signalé bien des erreurs: le manque de discipline, trop de babillards (ça c'est vrai, tout le monde veut commander et tous ne travaillent pas comme ils devraient!), des pansements mal faits, que sais-je encore, mais il a beaucoup loué les organisateurs qui avaient tout si bien prévu.

Le temps, très menaçant le matin, à tel point que nous avons hésité de partir, s'était remis peu à peu. Nous sommes alors montés au Mail, une colline toute proche, où nous avons trouvé place dans une grande salle de restaurant. Pendant le repas, M. Aeschlimann, au nom des sections de Dames et de Messieurs de Neuchâtel, nous a souhaité la bienvenue; le D^r de Marval a parlé comme délégué de la Croix-Rouge; M. Rauber, président central de l'Alliance, nous a aussi fait un gentil petit discours, pendant que le ciel s'assombrissait de plus en plus. Puis notre président cantonal, M. Röemer, nous a dit de bonnes paroles.

Alors les bondes du ciel se sont ouvertes, et c'est sous une pluie battante que nous avons été prendre le bateau pour une course à l'Île de St-Pierre. On traverse le lac, on passe le canal de la Thielle dans le lac de Bienné et l'on arrive à

l'Île dont je n'ai pas vu grand'chose sous mon parapluie. L'auberge est charmante, et je me promets de retourner dans ce ravissant coin de pays, quand il fera beau temps et que la surlangue aura disparu de la région.

Au retour, les jeunes ont dansé sur le pont, aux accords d'un bon orchestre, et, à la sortie de la Thielle, quand nous sommes rentrés dans le lac de Neuchâtel, toute pluie ayant cessé, nous avons eu un spectacle magnifique: un soleil oblique éclairait la côte neuchâteloise, les montagnes se sont découvertes derrière un lac vert-émeraude, et cette vue merveilleuse nous restera avec le souvenir des belles heures passées au bord de notre lac!

Malgré le temps, on peut dire que ça a été une bonne journée pour les samaritains; en tous cas nous y avons appris beaucoup de choses utiles, et les Neuchâtelois ont bien fait les choses. Respect pour eux!

J'espère, mon cher Robert, t'avoir fait un peu oublier tes maux, et je compte bien te voir à la prochaine, « cantonale »; on nous a dit que ce serait peut-être au Val-de-Travers, je le souhaite de tout mon cœur!

Ton bien dévoué

Nob Amas.

P.-S. Si j'ai été un peu long, c'est que je suis immobilisé par mon pied; je retournerai demain à l'atelier; je n'ai pas besoin de l'assurance!

Aux samaritains romands

A la dernière heure, nous recevons la lettre suivante qui est du plus grand intérêt et que nos abonnés samaritains voudront lire attentivement:

Notre organisation samaritaine comprend une section Vorort qui dirige toute notre

activité et fonctionne comme Comité central. Il lui est adjoint, en qualité de représentants, deux membres de la Suisse orientale, deux du centre et deux romands pour la Suisse occidentale.